

BUDA-PEST, PORTE DE L'ORIENT

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

BUDAPEST, 24 mars. — Budapest a ceci de commun avec Paris que son arrondissement le plus élégant est le huitième. Ajoutez qu'elle est baignée de lumière, bien organisée désormais, propre, et qu'elle a un petit métro — petit comme un bijou. Elle a enfin pour caractéristique que pour aller vers l'Ouest, il faut y prendre le train à la gare de l'Est, et vice versa : conséquence, parmi d'autres innombrables, des frontières de Trianon qui ont coupé l'ancienne ligne de Budapest à Vienne par Presbourg. Le fleuve la divise en deux comme Paris, mais pendant longtemps il y a eu deux cités distinctes. Pour mieux les unir, le Danube, entre Buda et Pesth, se fait trois ou quatre fois plus étroit qu'en amont et en aval. Mais il est encore majestueux, et les ponts de Budapest, aux arches hardies, sont cinq ponts de Paris mis bout à bout. Alors que dès Vienne c'est une nappe d'eau immense, et que vers Presbourg de vastes marécages, des deux côtés, bordés de fourrés, accentuent encore le caractère sud-américain du fleuve, alors que, plus bas encore, de vieux châteaux le dominent comme le Rhin, à la hauteur de Budapest le Danube baigne à sa droite des rochers à pic, à sa gauche la plaine infinie. Avant de se diriger droit au Sud, il a dû contourner les derniers contreforts des Alpes, et c'est encore la limite des Alpes qu'il va marquer au seuil des campagnes pierreuses — la limite, à l'Est, de l'Europe romaine. A Paris, la rive gauche, pensive et vieillotte, est comme une pointe avancée de la province au cœur de la capitale ; à Budapest, la rive gauche, Buda, est la dernière citadelle de l'Europe. Buda, perchée sur son rocher, alignant ses palais à cent mètres au-dessus du fleuve, regarde et surveille le steppe qui déjà annonce l'Asie, et en face d'elle s'étend Pesth, la ville plate, entourée de son halo d'usines et de fumées, pleine d'une odeur de suie, aussi moderne et industrielle que Buda est silencieuse et aristocratique.

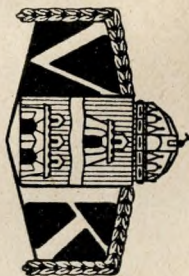
Naguère, Budapest, éloignée de l'arc des Carpathes qui marquait la frontière du pays, occupait une situation excentrique. Aujourd'hui que d'énormes amputations ont été faites à l'Est, Budapest est au cœur même de la Hongrie, divisée désormais par le Danube en deux parties presque égales. A cheval sur le fleuve, Budapest participe de toutes deux, et mieux encore, Buda la ville accidentée, symbolise à elle seule la région montagneuse du pays, la Transdanubie, comme Pesth annonce déjà l'Alföld. Buda est le poste avancé de l'Occident : la dernière ville des Alpes germaniques (Buda fut longtemps une ville allemande, et les villages qui l'entourent, îlots linguistiques, sont encore habités par des Souabes). A Pesth commence le domaine finno-ongrien, le Touranien, le pays des

tziganes, du folklore, d'une poésie dont la saveur est déjà orientale. Malgré le prodigieux développement de Pesth et en général le progrès foudroyant du pays en cinquante ans, auquel ne peut se comparer que celui du Japon, la Hongrie des steppes, si frappante à nos regards habitués à des campagnes qui sont des jardins, est asiatique déjà par certains traits : les Halles de Pesth font songer à quelque marché d'Orient et de loin en loin, dans le steppe, un puits primitif annonce une maison frileuse.

Mais Buda est un *burg* à l'allemande. Avant qu'Attila n'en fit sa capitale, elle apparaît dans le *gudrunlied* et l'épopée germanique : les fils des Dieux du Walhall descendent le Danube. Et auparavant encore, elle fut la dernière cité des Romains à la frontière du fleuve, et en même temps la capitale de leur province de Pannonie. Les fouilles pratiquées à O-Buda (Vieux-Buda) mettent au jour sans cesse de nouveaux vestiges romains. L'an dernier, on fit une découverte qui démontre une fois de plus que plus ça change, plus c'est la même chose, et qui nous laisse rêveurs sur la relativité d'une organisation dont nous sommes si fiers. C'était un tonneau de pierre, sur lequel était gravée en latin l'inscription suivante : « Cette jarre est réservée aux soldats de la II^e légion ».

La Pannonie, c'est la Transdanubie d'aujourd'hui. Arrivé au dernier rocher qui surplombe le Danube, le légionnaire sentait le sol romain se dérober sous ses pieds et il contemplait sur l'autre rive un monde étranger et barbare. Cet ample fleuve était la frontière de l'univers. Aujourd'hui encore, en certains endroits, Buda est si resserrée entre le Danube et la montagne qu'il n'y a place, entre deux, que pour un quai et une rangée de maisons. J'ai des amis qui demeurent à ce point critique du monde. Selon qu'ils se tournent vers l'eau tranquille ou vers le dur rocher qui semble menacer leur demeure, ils regardent vers l'Orient ou vers l'Europe, ils fouillent l'horizon d'où accoururent les Huns montés sur leurs chevaux mongols ou ils ont l'air d'attendre le secours de Rome...

A. D.



Közp. nyomt. XX. cs. 23. sz.

Budapestre vonatkozó újságcikkek				Oszályozás
Szerző: A. D.				Tárgy: 910.2
Cím: Buda-Pest, Porte de l'Orient				Hely: 1928
Forrás: Le Dix	Paris (Hely)	1928. 3. 28. (Idő)	(Köt. v. füz.)	Személy

Székesfővárosi házi nyomda 1926 — 8891